

Contre le grand capital, le camp des travailleurs



Lutte Ouvrière



Liste conduite par **Nathalie Arthaud**
et **Jean-Pierre Mercier**

Emploi: interdire les licenciements et répartir le travail entre tous

Alors qu'il y a près de 6 millions de chômeurs, des groupes riches à milliards, comme Ford ou PSA, ferment des sites et licencient. Le gouvernement Macron supprime lui aussi des milliers d'emplois dans la santé ou l'éducation.

Partout, qu'on soit dans le privé ou dans le public, on travaille de plus en plus dur, avec des cadences infernales, des horaires à ral-

longe, des départs en retraite non remplacés.

La seule façon de s'en prendre au chômage de masse serait d'interdire les licenciements et de créer des emplois pour les chômeurs. C'est possible en répartissant le travail entre tous les bras disponibles, sans baisser les salaires. Et ce sera aux travailleurs de l'imposer!

Pouvoir d'achat amputé: nous voulons vivre, pas survivre

En se mobilisant, les gilets jaunes ont mis en avant la question du pouvoir d'achat: qu'on soit travailleur en activité, au chômage ou à la retraite, on ne s'en sort pas. Depuis des années, le grand patronat augmente ses bénéfices en bloquant les salaires, en multipliant les emplois précaires et sous-payés. Le gouvernement finance les cadeaux aux entreprises et à une minorité de riches privilégiés

en amputant les retraites et les allocations. Cela suffit!

Les quelques mesurette que Macron a été contraint de prendre sous la pression des gilets jaunes ne font pas l'affaire. Il faut augmenter les salaires d'au moins 300 euros. Pas un salaire, pas une retraite ne doit être inférieur à 1800 euros net!

Et pour garantir le pouvoir d'achat, il faut imposer l'indexation des salaires et des retraites sur les prix.

Ouvriers, techniciens, employés, enseignants, retraités, les candidates et les candidats de Lutte ouvrière se présentent pour faire entendre le camp des travailleurs, ses exigences et ses revendications.

Partout en Europe, pour augmenter toujours davantage leurs profits, une minorité de grands industriels, banquiers, spéculateurs en tout genre, mène une véritable guerre sociale contre les travailleurs, les chômeurs et les retraités des classes populaires.

Grâce aux capitaux qui leur permettent de posséder les grands moyens de production, de transport, de distribution et de communication, ils sont les véritables maîtres de la société. Toutes les institutions actuelles, celles de l'Union européenne comme celles des différents États, sont des instruments au service de leurs intérêts.

Face à cette minorité de riches privilégiés et à tous leurs représentants

politiques, les candidats de Lutte ouvrière feront entendre les intérêts matériels et politiques vitaux des travailleurs, à commencer par le droit à un emploi, à un salaire décent, à un logement, à la santé, à la culture et à l'éducation.

Ils affirmeront qu'aucun des problèmes de la société, depuis les menaces sur l'environnement et le climat jusqu'aux besoins les plus élémentaires, ne pourra être résolu sans renverser le pouvoir politique du grand capital, sans exproprier les grands groupes capitalistes et les banques, pour les soumettre au contrôle de la collectivité.

Ils affirmeront que les travailleurs, quelle que soit leur nationalité, leur origine ou leur religion, appartiennent à la même classe. Ils ont les mêmes intérêts et un même combat à mener pour leur émancipation et pour offrir une perspective de progrès à l'ensemble de la société.

Abolition du secret des affaires

L'arrestation de Carlos Ghosn a levé un peu le voile sur les pratiques des capitalistes: comptes maquillés, avantages aux frais de l'entreprise... Le grand patronat sait utiliser le secret bancaire et commercial pour cacher les diverses façons de détourner les richesses créées par les travailleurs. Le secret des affaires lui permet aussi de préparer plus facilement tous ses mauvais coups, les fermetures d'usine et les licenciements.

Les scandales sanitaires, comme celui de l'amiante, du Mediator ou du Levothyrox, ont montré comment les entreprises utilisent le secret commercial pour privilégier leurs profits, au détriment de la santé publique ou de l'environnement.

Les salariés, les consommateurs peuvent collectivement tout savoir des comptes et des projets des entreprises de leur région. Il faut imposer le droit de regrouper les informations et de les rendre publiques!

L'Europe capitaliste a 60 ans, et elle recule

Née en 1957 avec le Traité de Rome, la laborieuse construction européenne n'a jamais vraiment uni les peuples. Cela fait pourtant longtemps que les frontières séparant les pays européens sont dépassées, tant les économies sont interpéné-

trées et les populations mélangées. L'unification du continent serait un progrès, mais les bourgeoisies européennes en sont incapables. Les grandes puissances sont en concurrence (France, Allemagne, Grande-Bretagne...). Aujourd'hui, des

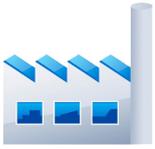
démagogues nationalistes présentent le Brexit ou le Frexit comme une solution à la crise. Mais la crise, c'est celle du capitalisme, Union européenne ou pas! **Il n'y qu'une alternative: une Europe unie par et pour tous ses travailleurs!**

26 milliardaires...

... possèdent autant que la moitié la plus pauvre de l'humanité, soit 3,5 milliards d'êtres humains.

87 milliards d'euros de profits...

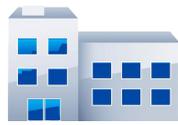
... pour les seules entreprises du CAC 40 en 2018, c'est...



2,2 millions d'emplois payés à 1 800 euros net, cotisations comprises



Ou la construction de **250 hôpitaux**



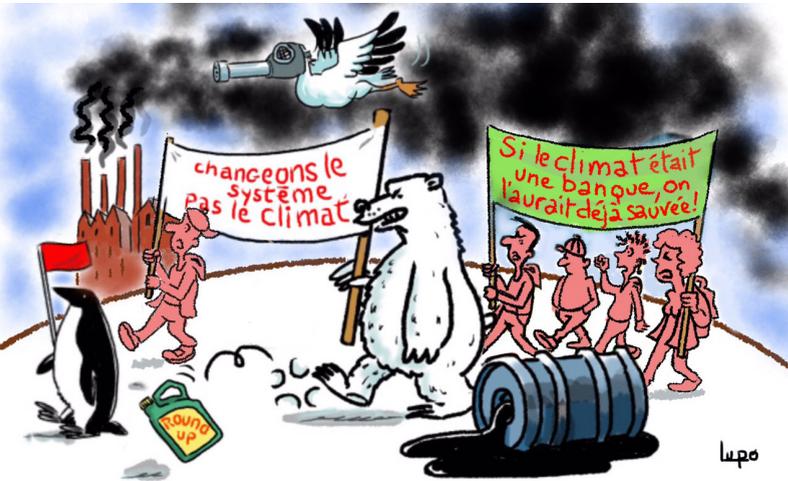
Ou la construction de **800 000 logements**

Une Europe toujours plus inégale

Dans les pays d'Europe de l'Est, le salaire minimum reste partout inférieur à 500 euros. La Grèce, l'Espagne ou le Portugal ont été ravagés par le chômage. Dans tous ces pays, des millions de travailleurs et de jeunes ont été contraints d'émigrer.

Et dans les pays les plus riches comme dans les plus pauvres, ce sont les mêmes capitalistes de l'industrie, des banques et de la distribution, les Carrefour, Total, Siemens, qui en profitent.

La seule réponse des travailleurs, c'est la solidarité contre les capitalistes.



À bas l'Europe-forteresse!

Si les frontières n'arrêtent ni la crise ni la rapacité des capitalistes, nos dirigeants les ferment aux migrants. Ils multiplient les lois visant à les empêcher de vivre ici et durcissent les traques policières. En mer, les moyens militaires ont remplacé les opérations de sauvetage. Sur terre, ils érigent de nouveaux murs, toujours plus hauts.

Cette politique tue. Chaque année, des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants qui fuient des dic-

tatures infâmes, des pays ravagés par les guerres ou simplement la misère, se noient en Méditerranée.

Ceux qui ont survécu travailleront avec nous demain, dans les mêmes entreprises: ils sont nos sœurs et frères de classe. Les accueillir, c'est être plus forts, tous ensemble, contre ceux qui nous exploitent.

Liberté de circulation et d'installation pour tous!



Algérie: le peuple contre le système

Depuis le 22 février, des millions d'Algériens ont manifesté contre le clan Bouteflika et ceux qui accaparent les richesses. « Ils ont des millions, nous sommes des millions », disent-ils. Les manœuvres du régime ne les ont pas découragés.

Dans ce pays si longtemps colonisé par la France, les Renault, Total et

Sanofi poursuivent leurs affaires. Macron est solidaire du régime. Quant à Le Pen, égale à elle-même, elle veut fermer les frontières aux Algériens.

À l'inverse, la solidarité des travailleurs d'ici va aux contestataires.

Vive la lutte de nos sœurs et de nos frères de classe en Algérie!

Cibler le pantin Macron, ou ceux qui tirent les ficelles ?

« *Macron démission!* », ont scandé les gilets jaunes. Oui, mais remplacer cette marionnette des riches par une autre ne changerait pas grand-chose. Chacun se souvient du « *tout sauf Sarkozy* ». Or sous Hollande, la bourgeoisie a continué à s'enrichir, et la classe ouvrière à payer la note. Le vrai pouvoir n'est pas à l'Élysée. Il appartient à une poignée de milliardaires (les Arnault, Peugeot, Michelin...) qui tiennent dans

leurs mains toute l'économie, qui exploitent et licencient à tout-va.

C'est pourquoi dans leurs combats, les travailleurs ont à viser le grand capital. Et pour empêcher les capitalistes de nuire, il n'y a pas d'autre moyen que de leur arracher leur pouvoir dictatorial sur les entreprises et sur l'économie. Il faudra les soumettre au contrôle des travailleurs, des consommateurs et des usagers.



Macron-Salvini: c'est comme au catch, c'est pour de faux

Leur comédie dure depuis des mois. Le ministre d'extrême droite Salvini met en scène des colères contre Macron, accusé de vouloir faire de l'Italie « *un camp de réfugiés en Europe* ». Bien content, Macron se pose du coup en défenseur des droits humains et du progrès, contre l'extrême droite.

Mais les faits sont têtus: si le style et les discours diffèrent, leur refus d'accueillir les migrants est semblable. D'ailleurs la France accueille encore moins de migrants que l'Italie.

Macron contre Salvini, pro contre anti-Union européenne: ce sont de faux combats. Le seul qui compte, c'est entre travailleurs et capitalistes.

Le Pen: contre les immigrés, pour les capitalistes

Marine Le Pen et son FN-RN accusent les travailleurs immigrés d'être responsables du chômage et des bas salaires. En tentant de diviser la classe ouvrière, Le Pen rend ainsi un service à la bourgeoisie.

Elle aspire à accéder au pouvoir et parle de « *donner le pouvoir au peuple* ». Mais qu'elle remplace Macron n'enlèvera rien au pouvoir

du grand capital sur l'économie. Pour ne pas déplaire aux grands patrons, Le Pen ne parle plus d'abandonner l'euro, ce qui était dans son programme en 2017.

C'est dans leur force collective et dans leur capacité de lutter contre la bourgeoisie que les travailleurs doivent placer leur confiance. Pas dans de dangereux démagogues.

Les enseignements du mouvement des gilets jaunes

Le mouvement des gilets jaunes a dénoncé la baisse du pouvoir d'achat, les bas salaires et les retraites de misère. Il a montré qu'un mouvement déterminé pouvait faire ravalier sa morgue au gouvernement.

Pour les travailleurs, la réponse au problème du pouvoir d'achat, c'est un emploi pour tous avec un

salaire décent. Ils ne pourront l'obtenir qu'en combattant le grand patronat.

La force des travailleurs est au sein des entreprises où ils sont concentrés et qu'ils font fonctionner. C'est là qu'ils doivent se mobiliser pour imposer leurs revendications vitales aux capitalistes qui dirigent la société.

Brexit, Frexit: l'impasse du souverainisme

Le Pen, Dupont-Aignan, Asselineau, etc., disent que nos problèmes viennent de Bruxelles, des traités européens ou de l'euro.

Mais quand Ford ferme l'usine de Blanquefort, quand Sanofi, firme française richissime, supprime des milliers d'emplois, quand les patrons bloquent les salaires et n'embauchent que des travailleurs précaires, ils n'appliquent aucune directive européenne. Ils aggravent l'exploitation pour augmenter leurs profits.

Et être pauvre en francs ou être pauvre en euros, qu'est-ce que cela change pour les travailleurs ?

La Suisse n'est pas dans l'Union européenne, pourtant les travailleurs de ce pays y sont exploités. En Grande-Bretagne, le Brexit sert d'alibi pour demander des sacrifices aux travailleurs.

Alors, dans les frontières d'un pays comme dans celles de l'UE, ce qui compte, c'est le rapport des forces entre travailleurs et capitalistes.

Pour un parti communiste des travailleurs

Face à l'offensive du grand capital, il ne faut pas seulement rejeter les partis de l'alternance politique. Les travailleurs doivent se doter de leur parti, à même de préparer et de conduire une contre-offensive.

Ce parti devra renouer avec ce qui a fait la force du mouvement ouvrier à ses origines: un programme communiste révolutionnaire.

Il se donnera comme objectif d'arracher le pouvoir à la bourgeoisie pour

faire fonctionner la société sous le contrôle démocratique des travailleurs.

C'est la seule façon d'empêcher que les luttes à venir ne soient conduites vers des impasses ou n'alimentent des courants hostiles à la classe ouvrière.

Les 79 candidats de Lutte ouvrière



Nathalie ARTHAUD
Enseignante
Seine-Saint-Denis



Jean-Pierre MERCIER
Ouvrier de l'automobile
Yvelines



Ghislaine JOACHIM-ARNAUD
Technicienne de
laboratoire – Martinique



Éric PECQUEUR
Ouvrier de l'automobile
Nord



Claire ROCHER
Infirmière hospitalière
Côte-d'Or



Éric BELLET
Ouvrier
Cher



Monique DABAT
Cheminote
Paris



Eddy LE BELLER
Technicien chantier naval
Loire-Atlantique



Farida MEGDOUD
Enseignante
Loiret



Pascal LE MANACH
Ouvrier de
l'automobile
Seine-Maritime



Chantal GOMEZ
Dessinatrice
technique
Isère



Jean-Yves PAYET
Conseiller agricole
La Réunion



Valérie HAMON
Cheminote
Ille-et-Vilaine



François ROCHE
Ouvrier dans
l'aéronautique
Bouches-du-Rhône



Valérie FOISSEY
Aide-soignante
Seine-Maritime



Julien WOSTYN
Ouvrier de
l'automobile
Haut-Rhin



Anne ZANDITÉNAS
Enseignante
Aisne



Jean-Marie NOMERTIN
Employé
Guadeloupe



Isabelle BONNET
Enseignante
Bouches-du-Rhône



Salah KELTOUMI
Ouvrier de
l'automobile
Haut-Rhin



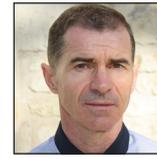
Dominique CLERGUE
Ouvrière qualifiée
Loiret



Thomas ROSE
Enseignant
Marne



Fanny QUANDALLE
Postière
Gironde



Patrice VILLERET
Ouvrier ajusteur
fonderie
Vienne



Marie SAVRE
Psychologue en
hôpital psychiatrique
Puy-de-Dôme



Christophe GARCIA
Postier
Calvados



Malena ADRADA
Professeure des
écoles
Haute-Garonne



Ali KAYA
Ouvrier de l'industrie
automobile
Yvelines



Nathalie MALHOLE
Secrétaire médicale
Bouches-du-Rhône



Michel DARRAS
Technicien dans
l'automobile
Pas-de-Calais



Julie LUCOTTE
Infirmière
Saône-et-Loire



Vincent CHEVROLLIER
Professeur des écoles
Eure-et-Loir



Marie-Claude RONDEAUX
Ouvrière retraitée
Nord



Olivier MINOUX
Ouvrier dans la chimie
Rhône



Mélanie PEYRAUD
Enseignante
Eure



Jean CAMONIN
Technicien de
maintenance
Essonne



Anne BRUNET
Enseignante en lycée
professionnel
Indre-et-Loire



Olivier NICOLAS
Informaticien
Charente



Élisabeth FAUCON
Enseignante
Haute-Vienne



Martial COLLET
Ouvrier métallurgiste
Côtes-d'Armor



Agathe MARTIN
Cheminote
Val-de-Marne



Antoine COLIN
Enseignant-chercheur
Charente-Maritime



Renée POTCHTOVIK
Factrice
Oise



Mario RINALDI
Technicien de maintenance
dans l'automobile
Moselle



Josefa TORRES
Technicienne de
laboratoire
Val-de-Marne



Nicolas BAZILLE
Cheminot
Loire-Atlantique



Kelig LAGRÉE
Enseignante
Morbihan



Pierre NORDEMANN
Employé d'organisme
social
Meurthe-et-Moselle



Adèle KOPFF
Enseignante
Drôme



Michel TREPPO
Ouvrier de
l'automobile
Doubs



Cécile FAURITE
Cheminote
Rhône



Dominique MARIETTE
Professeur retraité
Val-d'Oise



Fatima ABDELLAOUI
Employée
Nord



Richard BLANCO
Employé au ministère
du Travail
Tarn-et-Garonne



Fabienne DELORME
Enseignante
Yonne



Liberto PLANA
Employé
d'hypermarché
Pyrénées-Orientales



Aurélie JOCHAUD
Infirmière
Paris



Vincent GOUTAGNY
Ouvrier dans
l'industrie plastique
Ain



Jacqueline UHART
Enseignante
Pyrénées-Atlantiques



Vincent COMBES
Agent logistique
aéronautique
Haute-Garonne



Catherine VAN CAUTEREN
Ouvrière dans l'aéronautique
Seine-et-Marne



Romain BROSSARD
Enseignant
Loire



Louise FÈVE
Cheminote
Bas-Rhin



François MEUNIER
Instituteur
Hautes-Pyrénées



Charline JOLIVEAU
Employée de banque
Paris



Guillaume PERCHET
Électronicien
Gironde



Martine AMELIN
Employée retraitée
Mayenne



Bruno PALENI
Professeur
en lycée du bâtiment
Somme



Isabelle LECLERC
Secrétaire retraitée
Gard



Jacques MATTEÏ
Ouvrier métallurgiste
Haute-Savoie



Estelle JAQUET
Enseignante
Alpes-Maritimes



Yves CHEÈRE
Ouvrier retraité
de l'automobile
Sarthe



Marie-José FALIGANT
Infirmière en hôpital
public
Maine-et-Loire



Maurice CHAYNES
Retraité des
télécommunications
Hérault



Dominique REVUY
Enseignante
Jura



Philippe JULIEN
Technicien de
l'automobile retraité
Seine-Saint-Denis



Mink TAKAWA
Professeure
des écoles
Ardennes



Roland SZPIRKO
Retraité
de l'automobile
Oise



Arlette LAGUILLER
Employée de banque
retraitee
Seine-Saint-Denis